

LES TANNERIES

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR

Amilly
Ville des Arts

NOS
MAISONS
APPAR
REN
TÉES

À PARTIR DU
1^{ER} NOV. 2025



UNION EUROPÉENNE
Fonds Européen de
Développement Régional



RÉGION
CENTRE
VAL DE LOIRE



Loiret
100% Département



DCA

SOMMAIRE

Cliquez sur les titres pour vous y rendre !

[4. PRÉSENTATION](#)

[6. AGENDA DE LA SAISON](#)

[8. LES ARTISTES DE LA SAISON](#)

[8. CLAUDE PASQUER](#)

[16. CLAIRE TROTIGNON](#)

[24. BORIS CHOUVELON](#)

[32. FLORENCE CHEVALLIER](#)

[40. CAMILLE SAUER](#)

[48. THIERRY DAVILA](#)

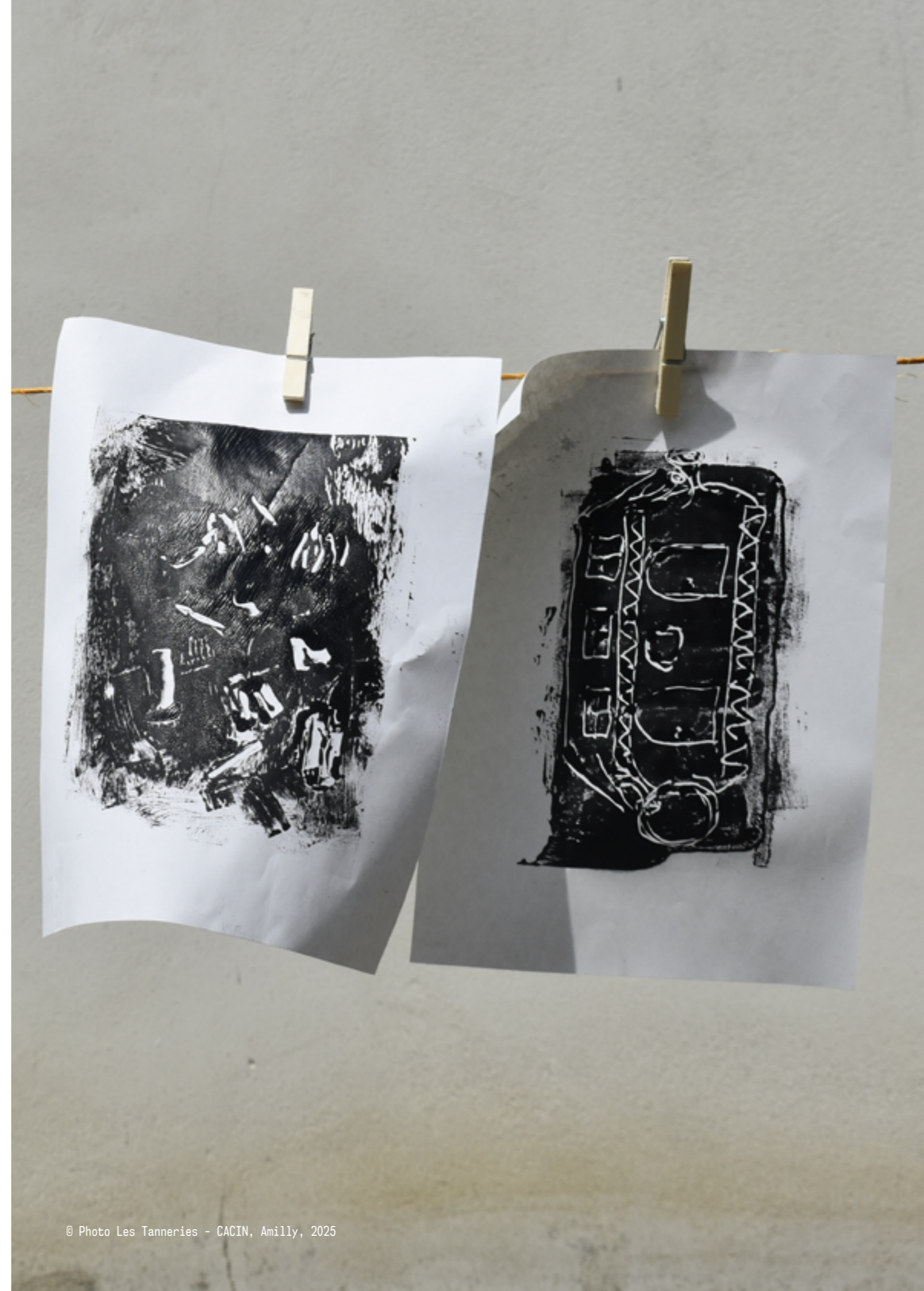
[58. ORGANISER SA VISITE](#)

[60. LE CHOIX DE SA FORMULE](#)

[64. PROJET ÉCOLE](#)

[66. CLASSE-ARTISTIQUE](#)

[68. INFORMATIONS PRATIQUES](#)



NOS MAISONS APPARENTÉES

Saison 8ter - du 1^{er} novembre jusqu'en octobre 2026

L'équipe des publics du [Centre d'art contemporain Les Tanneries](#) à Amilly accueille des élèves de la maternelle jusqu'à l'enseignement supérieur, du lundi au vendredi de 9h à 17h et développe des projets éducatifs, artistiques et culturels en lien avec l'actualité du Centre d'art contemporain. Parcours et documents pédagogiques sont conçus de concert avec l'Éducation nationale pour accompagner les élèves et les enseignants dans leur découverte de la création contemporaine.

La saison artistique 8ter du Centre d'art contemporain constitue la troisième et ultime saison d'un cycle de programmation de trois années intitulé [Nos maisons apparentées, déployé entre octobre 2023 et octobre 2026](#).

Au cours de ces trois saisons viendront cohabiter des formes artistiques diverses, des univers plastiques éclectiques qui donneront lieu à des expériences esthétiques multiples et sensibles.

Six expositions temporaires viendront ainsi rythmées l'année scolaire 2025/2026, invitant les publics de tout âge à porter attention à nos paysages, à nos territoires, notre société et au monde vivant environnant.

Lieu favorable à l'accompagnement du geste artistique, l'action éducative, artistique et culturelle menée par l'équipe des publics du Centre d'art s'appuie sur une approche liant la découverte des œuvres (temps du regard) avec des temps d'atelier et de manipulation (temps du geste). Les séances développées par l'équipe des publics et pouvant être co-construites avec l'équipe enseignante, participent à soutenir l'expérimentation personnelle comme clé de lecture et d'appropriation dans l'approche des œuvres. L'action éducative s'articule ainsi en temps complémentaire de familiarisation avec le lieu et ses espaces, de découverte et d'observation sensible des œuvres, d'expérimentation et de pratique.

Les expositions (présentées dans ce document) permettront aux élèves d'aborder les différentes formes de narrations, de fictions, de mises en récits qui se (re)jouent et sont données à voir tout au long de cette saison artistique. Certaines notions et thématiques pourront être abordées en fonction de l'actualité du Centre d'art contemporain, telles que l'art concret, le travail in situ, la sculpture, les formes fragmentées et éphémères, l'art sonore, l'architecture, le design, la photographie, l'art abstrait ou encore les préoccupations écologiques dans la création contemporaine.



AGENDA

CYCLE 1

>> **1^{er} novembre 2025** : inauguration de la Saison 8ter

- Exposition *Hommage à [Claude Pasquer](#)*, Galerie Haute, 1^{er} novembre 2025 - 4 janvier 2026
- Exposition *L'intimité des temps* de [Claire Trotignon](#), Verrière et Petite Galerie, 22 novembre 2025 - 1^{er} février 2026
- Exposition *Shooting Star* de [Boris Chouvellon](#), Grande Halle, 22 novembre 2025 - 12 avril 2026

Au fil de cette première phase de programmation artistique 2025/2026, se déroule le premier temps de la résidence territoriale de Camille Sauer. Cette résidence territoriale se prolongera jusqu'en février 2025.

CYCLE 2

>> **Février 2026** : ouverture du 2^e cycle d'expositions

- Exposition *Chambres avec vues* de [Florence Chevallier](#), Galerie Haute, 7 février - 12 avril 2026
- Exposition *Dispositifs-Mondes* de [Camille Sauer](#), Verrière et Petite Galerie, 26 février - 26 avril 2026

CYCLE 3

>> **30 mai 2026** : ouverture du 3^e cycle d'expositions

- Exposition *Abstraction, abstractions !* commissariée par [Thierry Davila](#) autour de la thématique de l'abstraction. Cette exposition donnera à voir une multitude d'œuvres prêtées par des institutions culturelles nationales. Tous les espaces d'exposition, du 30 mai au 13 septembre 2026

Dès le mois d'avril 2026, le manège [Saule et Les Hooppies](#) fera de nouveau escale dans le [Parc de Sculptures](#) des Tanneries.

Ce tour musical itinérant conçu par matali crasset sur une commande du Centre Pompidou, permet d'aborder les thématiques de l'environnement et de la biodiversité à travers le conte, l'art, la musique et le design.



HOMMAGE À CLAUDE PASQUER

Exposition : 1^{er} novembre 2025 - 4 janvier 2026

Né en 1937 au Mans et décédé à Morogues, dans le Cher, en 2024.
Il fut professeur à l'École supérieure des Beaux-Arts de Bourges et à Sorbonne Paris 1.

Claude Pasquer s'inscrit dans le courant de l'art concret, qu'il explore à travers différentes formes artistiques.

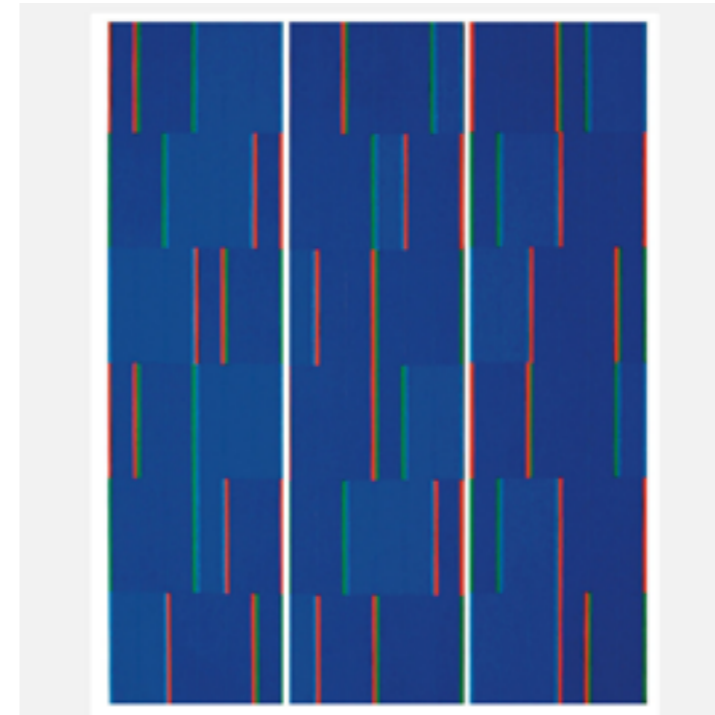
Suivant un ensemble de règles et de combinaisons, il choisit une palette de couleurs pures avec laquelle il exprime une abstraction véritable. Le cadre stricte et limité à respecter (formes et couleurs) qu'il se donne lui permet d'explorer une infinité de variations et de rythmes visuels. L'artiste peint selon des protocoles définis, lui donnant l'occasion d'expérimenter de nouvelles configurations, reformulations et vocabulaires esthétiques et poétiques.

L'exposition proposée aux Tanneries dans le cadre du festival Ar(t)chipel 2025 est un hommage à cet artiste. La sélection de ses œuvres qui est donnée à voir en Galerie Haute rend compte de la diversité de ses formes - entre approches graphiques et ludiques - et propose une reconstitution de l'exposition présentée en 2004 à la maison de la culture de Bourges.

[>> Site internet](#)

MOTS CLÉS

PEINTURE géométrie
COULEURS SYSTÈMES
variations
composition FORMES
série LUMIÈRE
RYTHMES
ART CONCRET perception
PLIAGES collages
RECOUVREMENTS grille dispositifs
PARTITIONS



Claude Pasquer, *Partition verticale n°169*, 2011
Triptyque
120 x 90 cm
Peinture acrylique sur toile sur bois
© Claude Pasquer



Claude Pasquer, *Partition symétrique n°6*, 2001
80 x 80 cm
Peinture acrylique sur toile sur bois
© Claude Pasquer

AVANT OU APRÈS LA VISITE, PISTES D'ACCOMPAGNEMENT EN CLASSE

Des artistes modernes

- **Max Bill (1908-1994)** : artiste suisse considéré comme l'initiateur de l'Art Concret. Il est l'auteur de l'ouvrage *La pensée mathématique dans l'art et la vie* (1949), où il explore le lien entre les mathématiques et l'art, et montre comment les structures géométriques et les principes mathématiques peuvent guider la création artistique.
- **Sol Lewitt (1928-2007)** : artiste majeur qui a théorisé et pratiqué l'art selon des protocoles artistiques et des instructions précises. Ses célèbres *Wall Drawings* en sont l'exemple : des instructions détaillées sont transmises à ses assistants pour créer l'œuvre selon le protocole de l'artiste.

Des artistes contemporains

- **Bruno Rousselot (1957)** : artiste qui explore l'abstraction géométrique et systématique, mais avec un intérêt marqué pour la perception, la lumière et le mouvement visuel. Ses compositions utilisent souvent des variations subtiles de couleur, d'orientation ou de densité pour créer des effets optiques et des sensations de profondeur ou de vibration. L'artiste joue de fait sur l'expérience perceptive de l'observateur à travers ses protocoles. Le travail de Bruno Rousselot a été montré dans l'exposition *Tableaux Manquants* au Centre d'art contemporain Les Tanneries en 2024.
- **Francois Morellet (1926-2016)** : artiste reconnu pour son approche de l'art basée sur de protocoles strictes. Ces derniers produisent des structures géométriques, des œuvres graphiques répétitives ou des motifs modulables, où la créativité réside dans la mise en œuvre rigoureuse du système plutôt que dans l'invention spontanée. Son travail illustre une démarche conceptuelle où la contrainte devient motrice de l'invention, et où l'art se construit selon une logique à la fois rationnelle et ludique (exemple : *40000 carrés* de 1971).
- **Yacov Agam (1928)** : artiste majeur de l'art cinétique et optique. Il crée des œuvres qui changent selon le point de vue du spectateur ou grâce au mouvement, jouant sur la perception, la couleur et le temps. Il explore des surfaces dynamiques et modulables, où l'image se transforme par le déplacement du regard ou des éléments mobiles, transformant l'œuvre en expérience visuelle interactive, et non plus en simple objet fixe (exemple : *Façade du Dan Hotel à Tel Aviv*).
- *La Cité radieuse conçue par l'architecte Le Corbusier* à Marseille : chef d'œuvre architectural du XX^{ème} siècle et monument historique inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO, Le Corbusier a conçu cette architecture sous la forme d'un paquebot composé de cabines (les appartements) et de multiples services (commerces, écoles, équipements sportifs et culturels). L'usage de couleurs vives - rouge, jaune, bleu, vert - sur les balcons et pour certains éléments modulaires tranche avec le béton gris omniprésent et participe à une véritable orchestration chromatique, créant un rythme visuel dynamique. La couleur devient ici un élément structurant et non simplement décoratif, établissant un dialogue subtil entre architectures et variations colorées.



Sol Lewitt, *Wall Drawing#346*, 1981
Encre de Chine sur mur blanc
© Centre Pompidou



Bruno Rousselot, *Vue de l'exposition Tableaux Manquants*, 2024
© CACIN, Amilly

Un film

***Synchronie* (1971) Norman McLaren** : artiste ayant exploré le lien entre couleurs, mouvement et musique par des courts-métrages d'animation où chaque couleur et chaque mouvement correspond à une note ou une intensité musicale, produisant un effet de synesthésie. L'artiste a également expérimenté la polyrythmie visuelle, en superposant plusieurs motifs à des rythmes différents : les yeux perçoivent simultanément plusieurs rythmes et harmonies.

Un livre

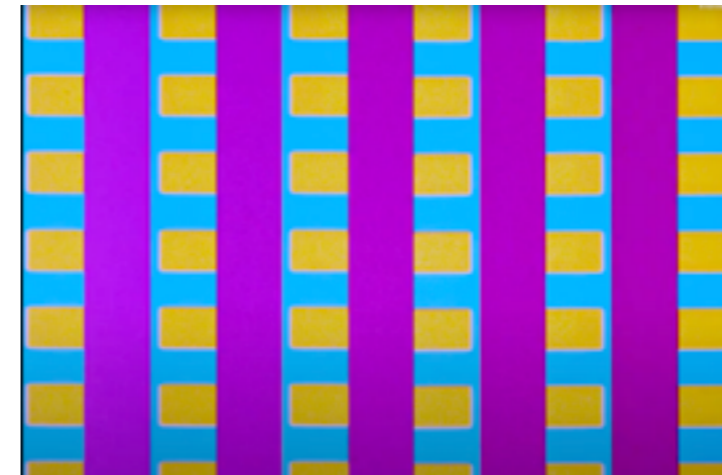
- ***Le Manifeste de l'Art Concret de Van Doesburg (1930)***: ouvrage sur le mouvement artistique de l'Art Concret, né au début du XX^{ème} siècle dans lequel l'artiste théorise un art totalement autonome et basé sur des lois objectives et universelles plutôt qu'un ressenti, une expression personnelle ou une imitation du réel. Ses formes sont généralement géométriques, simples et rigoureusement composées, visant à créer une harmonie visuelle à travers des proportions, des symétries et des couleurs réfléchies, déclarant que « rien n'est plus concret qu'une ligne, une surface, une couleur » (*Composition en Rouge, Jaune, Bleu et Noir* de Piet Mondrian, 1921).

Un livre pour les plus jeunes

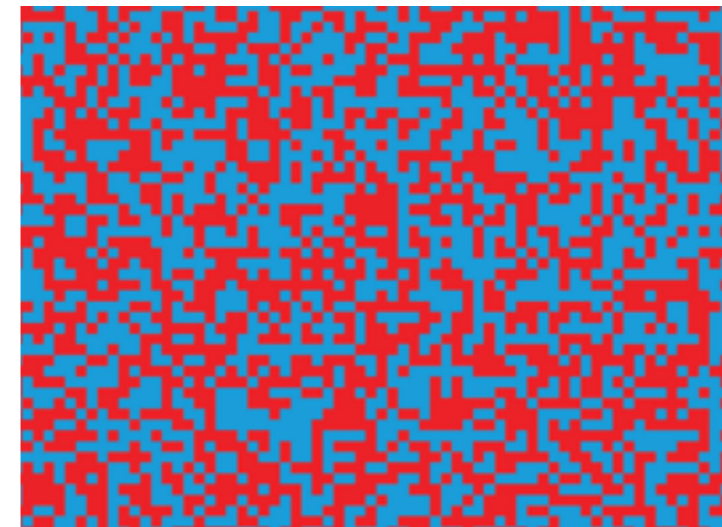
- ***Aquarium (2018) de Fanette Mellier***: petit album sans texte pour éveiller les enfants à l'art abstrait et aux formes géométriques, chaque double-page proposant un mini-tableau évoquant subtilement des œuvres d'artistes tels que Paul Klee ou l'école du Bauhaus. En tournant les pages, ces formes en superposition se transforment par transparence : ce qui semblait abstrait devient méduses, algues, sardines, dans une atmosphère aquatique et colorée.

Un atelier à mener en classe

- Les élèves créent un système de cartes sur lesquelles figurent une règle, une consigne ou un système (utiliser uniquement des carrés ou des cercles, respecter un rythme...) puis les tirent au sort pour réaliser une composition.



Norman McLaren, *Synchronie*, 1971
Vidéo
© Vidéogramme



François Morellet, *40000 carrés*, 1971
© Atelier de l'artiste

QUELQUES EXEMPLES DE SÉANCES

Les ateliers non-exhaustifs présentés ci-dessous sont à titre d'exemples et peuvent prendre différentes formes et temporalités.

Cycle 1 : TANGRAM

- Étape 1 : Les élèves travaillent au sol, dans un espace d'atelier dégagé, et ont à disposition des morceaux de bois de tailles, de formes et de couleurs variables.
Étape 2 : Le médiateur-plasticien encourage les élèves à travailler ensemble à l'élaboration d'un « tableau au sol », en agencant les morceaux de bois les uns à côté des autres.
Étape 3 : Lorsqu'un tableau est terminé, le médiateur-plasticien prend des visuels avec un appareil photo, puis les élèves peuvent réagencer différemment les morceaux de bois pour créer un nouveau tableau éphémère.
Étape 4 : Court retour sur l'atelier, qu'est-ce qui vous a plu ? Quelle était votre composition préférée ?

Cycle 2 : TAMPONS MODULABLES

- Étape 1 : Les élèves travaillent sur tables dans l'espace de l'atelier, et ont à disposition de la mousse, des ciseaux, des rouleaux et de la peinture.
Étape 2 : Les élèves sont invités à réaliser de façon simple des tampons aux formes géométriques dans l'idée d'un jeu de combinaisons dans l'idée du tangram.
Étape 3 : À partir d'un même set de formes, les élèves sont poussés à imaginer des combinaisons différentes et à appliquer avec leurs tampons de la peinture pour obtenir plusieurs compositions.
Étape 4 : Accrochage au mur et discussion sur les créations.

Cycle 3 : PROTOCOLE

- Étape 1 : Les élèves travaillent en binôme sur tables dans l'espace d'atelier. Ils ont à disposition le matériel nécessaire pour écrire et du papier de couleur.
Étape 2 : La conception et la réalisation de la création est séparée dans le cadre de cet atelier : premièrement les élèves écrivent soigneusement un protocole, décrivant des pliages simples mais précis.
Étape 3 : Les binômes s'échangent les protocoles, et réalisent ce qui y est décrit en prenant en compte chaque instruction.
Étape 4 : Mise en commun, chaque binôme partage pour toute la classe un compte rendu de l'expérience.

Au delà du cycle 3

- Les étudiants créent en groupe un protocole collectif : sur une grille attribuer des formes (carrés, ronds...) selon une règle (cases paires/impaires, nombres premiers...), puis choisissent une couleur par formes, peuvent ajouter des contraintes (taille croissante, rotations...), et passent pour terminer à la réalisation de façon collective.



CLAIRE TROTIGNON *L'INTIMITÉ DES TEMPS*

Exposition : 22 novembre 2025 - 1^{er} février 2026

Née en 1984 à Rochefort, elle vit et travaille à Paris et à Tours.

Artiste contemporaine majeure, reconnue pour ses compositions mêlant collages, dessins et gravure, Claire Trotignon crée des œuvres à la frontière entre architecture, cartographie et paysage, produisant des non-lieux poétiques.

Issue d'une famille de navigateurs, cette dimension de voyage et de navigation traverse son travail, l'invitant à jouer sur la perspective, le rythme spatial et l'équilibre entre le plein et le vide.

Claire Trotignon développe une véritable scène graphique à explorer, aussi bien en 2D qu'en 3D, en utilisant différentes techniques - collage, dessin, sculpture, installation - pour donner corps à un monde imaginaire, suspendu, à la fois visible et invisible. Ses travaux en volume s'inscrivent dans un processus de décomposition d'images et de mise en scène ; la dimension de ruine prend corps dans un décor scénographique à la manière d'une machinerie théâtrale. Son travail invite le visiteur à pénétrer physiquement son travail, dans un va-et-vient entre plans et volumes, un aller-retour entre decorum et imagerie.

Claire Trotignon questionne les codes de la représentation en élaborant de nouveaux espaces à partir de la mémoire d'images anciennes. Ses compositions et installations flottent entre construction et déconstruction, invitant les publics à pénétrer son univers graphique et poétique.

[>> + d'informations](#)

MOTS CLÉS

COLLAGE

Paysage

ARCHITECTURE

FRAGMENTS

Ruine

Cartographie

POÉSIE VISUELLE

Espace

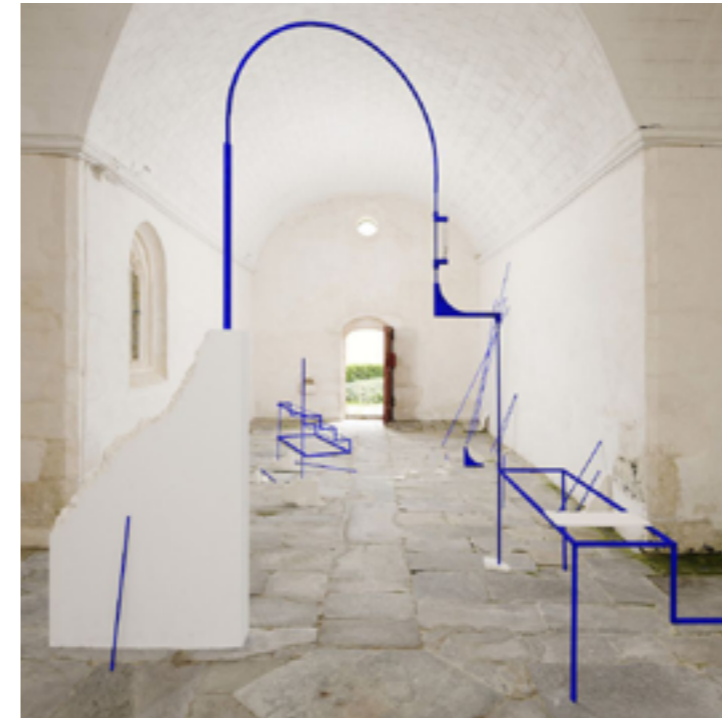
LUMIÈRE

ASSEMBLAGE

MISE EN SCÈNE

Decors

NAVIGATION



Claire Trotignon, *The adjustable ruins and the wins*, 2020

Installation in situ.

Acier, gouache, visserie, plâtre, collages de gravures anciennes, cartes postales.
L'art dans les chapelles, commissariat Eric Suchère. Production CAC Le SHED - Rouen et l'art dans les chapelles. © Aurélien Mole



Claire Trotignon, *The Other Walls 4*, 2021

Sérigraphie

100 x 70 cm

© Claire Trotignon

AVANT OU APRÈS LA VISITE, PISTES D'ACCOMPAGNEMENT EN CLASSE

Des artistes classiques

- **Hubert Robert (1733-1808)**: peintre incontournable du XVIII^{ème} siècle, surnommé « Robert des Ruines », notamment connu pour ses paysages imaginaires peuplés de ruines antiques qui instaurent une atmosphère mélancolique et pittoresque. Ses architectures solitaires dans l'ampleur du paysage créent une poésie du vide, vecteur d'imaginaire et de rêverie.
- **Piranèse (Giovanni Battista Piranesi, 1720-1778)** : graveur et architecte italien, célèbre pour ses vues architecturales imaginaires. Dans ses *Prisons imaginaires*, série de gravures publiées entre 1745 et 1760, il dessine de mystérieuses prisons, à l'architecture sombre et complexe. Il est un artiste maître des [caprices architecturaux](#), notamment dans ses Vues de Rome : vues antiques imaginaires, mêlant bâtiments d'époques diverses assemblés en une seule vue, nous révélant des architectures souvent merveilleuses et grandioses.

Un artiste moderne

- **Giorgio de Chirico (1888-1976)** : peintre, sculpteur et écrivain italien, il est l'un des fondateurs de la peinture métaphysique. L'artiste peint des places désertes et des perspectives étranges pour évoquer un temps figé et onirique, invitant le spectateur à une exploration du rêve, du vide et de la fragmentation, à une contemplation hors du réel (*Mystère et mélancolie d'une rue*, 1914).

Des artistes contemporains

- **Tatiana Trouvé (1968)** : artiste-plasticienne, elle mêle dans son œuvre objets du quotidien, installations et environnements imaginaires pour créer des espaces de latence et de fiction fragmenté. Suspendu entre rêve, réalité et imaginaire, le spectateur est invité à circuler dans des espaces qui évoquent la mémoire, l'absence et le potentiel narratif des lieux (série des *Intranquillités* de 2010).
- **Yves Klein (1928-1962)**: en 1960, le peintre Yves Klein fait breveter la formule d'un bleu outremer, qu'il nomme [International Klein Blue](#), ou IKB. Le bleu a une importance toute particulière pour le peintre, pour qui il « n'a pas de dimension, il est hors dimension ». Il utilise ce bleu dans des peintures monochromes, dans sa série des *Anthropométries*, dans des sculptures. C'est ce bleu intense que l'on retrouve dans les installations de Claire Trotignon. Dans les années 50, Yves Klein crée les « Zones de Sensibilité Picturale Immatérielle » (ZSPI), avec lesquelles il fait l'expérience du vide : des œuvres immatérielles accompagnées de certificats et de gestes performatifs. Le vide y est transformé en expérience perceptive et contemplative, invitant le spectateur à une immersion dans des mondes à la fois fragiles et intemporels.
- **Michael Heizer (1940)** : artiste majeur du Land-Art, il manipule l'espace à une échelle colossale, transformant le vide (de la terre ou du désert) en une présence physique imposante (*Complex One*, 1970-2022). Le vide est utilisé chez l'artiste comme un élément central de l'œuvre pour interroger la perception de l'espace et de l'absence.
- **Catherine Melin (1968)** : artiste-plasticienne qui conçoit des installations immersives mêlant dessins, vidéos et structures pour interroger la relation du corps au lieu, notamment dans les marges urbaines. La fragmentation et le mélange des médiums pour déconstruire et réinventer notre perception des lieux, oscillant entre réel et fiction, tangible et rêvé, révèlent le désir de réenchanter l'espace, qu'il soit vécu ou imaginé.



Piranèse, *Prisons imaginaires*, 1745-1760
Gravure
© BNF



Yves Klein, *IKB 3, Monochrome bleu* (1960)
Pigment pur et résine synthétique sur toile
marouflée sur bois, 199 x 153 cm
© Succession Yves Klein c/o Adagp Paris
© Centre Pompidou

Un film

- ***Le roi et l'oiseau* (1980) de Paul Grimault et Jacques** : chef d'œuvre de l'animation, le spectateur suit une bergère et un ramoneur tentant d'échapper au roi qui veut épouser la bergère de force. Ils sont aidés en cela par un oiseau gouailleur. Un autre personnage à part entière du film est le château du roi, dont [l'architecture](#) inspirée tout aussi bien par le gothique, le classicisme ou le modernisme, est à la fois labyrinthe, obstacle, symbole du pouvoir, merveilleuse et terrifiante.

Un livre

- **La poétique de l'espace (1957) de Gaston Bachelard** : dans cet ouvrage le philosophe théorise l'espace comme lieu de rêve et d'imaginaire, et analyse la manière dont les espaces intimes (maisons, greniers, tiroirs, coins...) façonnent notre vie intérieure et deviennent des réceptacles affectifs, porteurs de souvenirs et d'émotions.

Atelier à mener en classe

- Créer une œuvre éphémère dans la cour de l'école (papier, sable, aquarelle...) et documenter/analyser sur une feuille sa dégradation par l'écriture et le dessin.



Tatiana Trouvé
© ADAGP, Paris
Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin, Paris.



Catherine Melun, Vue de l'exposition à la Galerie Isabelle Gounod, Paris, 2011
© Rébecca Fanuele

QUELQUES EXEMPLES DE SÉANCES

Les ateliers non-exhaustifs présentés ci-dessous sont à titre d'exemples et peuvent prendre différentes formes et temporalités.

Cycle 1 : COLLAGES

- Étape 1 : Les élèves travaillent dans l'atelier, sur tables ou au sol. Ils ont à disposition des feuilles blanches, des images prédécoupées (arbres, immeubles, abris-bus...) et de la colle en stick.
- Étape 2 : Les élèves sélectionnent les images prédécoupées et présentées par le médiateur-plasticien.
- Étape 3 : Le médiateur-plasticien montre comment coller les images, tout en laissant du vide (comment superposer des images, créer un paysage aérien en faisant flotter et arbre...)
- Étape 4 : Accrochage au mur et mise en récit individuelle des dessins par les élèves.

Cycle 2 : 3D ISOMÉTRIQUE

- Étape 1 : Les élèves travaillent sur tables dans l'espace de l'atelier et ont à disposition des grilles imprimées sur papier et du matériel de dessin (feutres, crayons de couleurs, stylos...)
- Étape 2 : Le médiateur-plasticien explique et donne des exemples de dessins en perspective isométrique, puis les élèves commencent à dessiner un cube en s'aidant de la grille imprimée sur la feuille.
- Étape 3 : Les élèves continuent leur dessin en suivant les règles de base pour faire apparaître une architecture, sans dessiner de paysage.
- Étape 4 : Accrochage au mur et discussion autour des réalisations des élèves.

Cycle 3 : COMPOSITION

- Étape 1 : Les élèves travaillent sur tables dans l'espace d'atelier et ont à disposition une banque d'images, gravures et photographies d'architectures.
- Étape 2 : Les élèves sélectionnent des images, les découpent puis collent ces éléments sur une feuille.
- Étape 3 : Avec différentes techniques et matériel (crayon, plume, crayons de couleurs...) les élèves complètent leurs images découpées, créant de nouveaux éléments architecturaux répondant aux gravures.
- Étape 4 : Prise de recul sur les compositions, comment les différents éléments sont-ils agencés dans l'espace ? Comment se répondent-ils ? Il y a-t-il un travail sur le vide et le plein ?

Au delà du cycle 3

- Les étudiants apprennent le fonctionnement du risographe (duplicateur par pochoir) et réalisent en groupe une composition avec différentes matières (tissus, aluminium, papier de couleurs, papier de soie...) en sélectionnant les tambours de couleurs.



BORIS CHOUVELLON *SHOOTING STAR*

Exposition : 22 novembre 2025 - 12 avril 2026

Né en 1980, Boris Chouvellon vit et travaille à Paris. Sa pratique s'articule autour de l'installation, la photographie, la sculpture et la vidéo.

Boris Chouvelon arpente les zones périurbaines, abandonnées ou en mutation, en capturant à l'aide de son appareil photo et répertoriant des formes qu'il prélève dans ces espaces-frontières.

À partir de cet inventaire, il tente de reproduire une représentation de la ruine moderne, donnant à voir un état du monde contemporain.

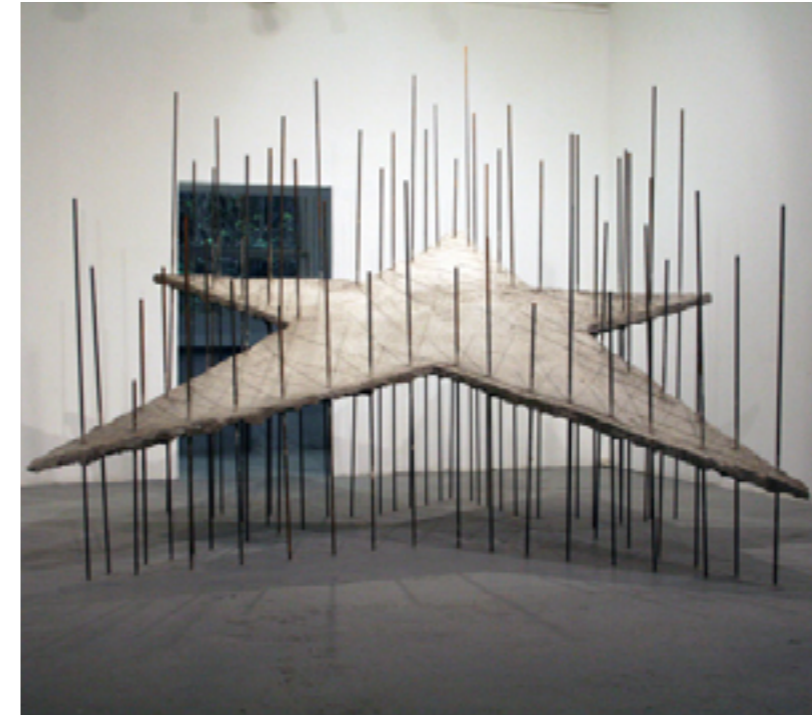
À partir d'une matérialité brute, Boris Chouvellon crée des œuvres de grande dimension, donnant à percevoir des architectures précaires, non abouties, et créant une expérience singulière de l'objet et de l'espace. Ces ruines créées par Boris Chouvelon deviennent des espaces à habiter, à l'inverse des constructions fragmentées de Claire Trotignon qui s'apparentent à des scènes graphiques à arpenter.

Boris Chouvelon se nourrit ainsi des fragments de zones en friche ou abandonnées, de matériaux industriels, de ruines modernes, pour créer des formes hybrides entre sculpture, installation et architecture. Ses œuvres nous invitent à repenser des paysages oubliés, vides, ou effacés, pour (re)poser un regard poétique et curieux sur notre environnement quotidien.

[>> + d'informations](#)

MOTS CLÉS

RUINE Paysage
ARCHITECTURE FRAGMENTS
périphéries
Cartographie MÉMOIRE
Espace TRANSFORMATION
ASSEMBLAGE sculpture
BÉTON Arpentage INVENTAIRE



Boris Chouvellon, *Ma ruine avant la votre*, 2009
Béton, fer à béton, treillis métal
350 x 350 X 250 cm
© Boris Chouvellon



Boris Chouvellon, *Vue d'exposition, La Compagnie, Marseille*
© Boris Chouvellon

AVANT OU APRÈS LA VISITE, PISTES D'ACCOMPAGNEMENT EN CLASSE

Un artiste classique

- **Caspar David Friedrich (1774-1840)** : peintre de première importance dans le mouvement romantique allemand. Ses paysages, où la figure humaine est souvent réduite à une infime portion de l'espace, sont l'essence du paysage romantique : la nature, sublime, englobe tout, et incite autant à la rêverie qu'un sentiment presque effrayant d'immensité. Il a peint quelques ruines, où l'on reconnaît des architectures gothiques, restes d'une splendeur passée dans la grandeur de la nature. Le mouvement romantique réagit en partie à la mise en danger des espaces naturels par l'industrialisation naissante. Boris Chouvellon propose toutefois une vision de la ruine se détachant de celle des romantiques, ne laissant pas de place au sublime.

Des artistes modernes

- **Marcel Duchamp (1887-1968)** : figure incontournable de l'histoire de l'art, il est le pionnier dans l'art de détourner des objets avec ses « ready-made » (comme avec son oeuvre *Fontaine* (1917)). L'artiste montre qu'un objet banal peut devenir une œuvre d'art si l'artiste le choisit et le place dans un contexte artistique, par exemple en le détournant, l'accent passant de la technique et de l'exécution à l'idée et au concept.
- **Bernd & Hilla Becher (1931-2007 et 1934-2015)** : photographes allemands, célèbres pour leur série des *Typologies* (2004), dans laquelle sont photographiés de manière objective différents bâtiments du patrimoine industriel allemand, devenus obsolètes et potentiellement voués à la destruction. Le protocole de photographie, frontale, au téléobjectif, avec une lumière neutre, caractérise leurs travaux.

Des artistes contemporains

- **Cyprien Gaillard (1980)** : artiste qui porte un intérêt pour les traces de la modernité et les formes de déclin urbain. Ses œuvres interrogent la beauté fragile des ruines contemporaine, des ruines en devenir et la mémoire inscrite dans l'architecture, révélant ainsi une poétique du passage du temps et de l'effondrement (*Cenotaph to 12 Riverford Road* 2008).
- **Gordon Matta-Clark (1943-1978)** : artiste américain reconnu pour ses œuvres *in situ*, son travail porte une réflexion sur l'architecture comme trace sociale et espace en mutation. Il « déconstruit » physiquement des bâtiments pour révéler leur fragilité, ainsi que celle de ses habitants, comme lorsqu'il découpe en deux des bâtiments abandonnés, une façon de mettre en lumière la précarité des constructions humaines face au temps et aux usages (*Splitting* de 1974).
- **Nicolas Moulin (1970)** : artiste qui éprouve une fascination pour les architectures marquées par l'abandon et la ruine. Si Boris Chouvellon recrée des formes de déclin bien réelles avec des matériaux pauvres ou en s'intéressant aux paysages de friche et objets délaissés, Nicolas Moulin imagine des paysages urbains dystopiques par le biais du photomontage, de la vidéo et du dessin, interrogeant tous deux mémoires des lieux et mémoire collective.



Caspar David Friedrich, *Cimetière de monastère sous la neige*, 1819



Bernd & Hilla Becher, *Châteaux d'eau*, 1970-1997

Des livres

- ***Esthétique des ruines - Poïétique de la destruction* (2015) de Egana Miguel & Schefer Olivier** : ouvrage qui interroge la fascination moderne pour les ruines. Les auteurs rassemblent des approches venues de l'art, de la littérature, du cinéma ou encore du numérique pour montrer comment la ruine devient un motif esthétique. Relevant l'ambivalence des ruines, les contributions permettent d'explorer la ruine (sujets de beauté et témoins de destruction) sous plusieurs angles et notamment celui du modèle artistique, remettant en question l'idée d'une histoire de l'art linéaire.
- ***Non-Lieux, Introduction à une anthropologie de la surmodernité* (1992) de Marc Augé** : dans cet ouvrage, l'anthropologue théorise le concept de non-lieu : il s'agit d'un espace de passage, de circulation qui n'a pas de véritable identité, histoire et ancrage social. C'est un lieu vidé de toute symbolique.
- ***Des espaces autres* (1967) de Michel Foucault** : dans cet ouvrage le philosophe introduit le concept d'hétérotopie : il s'agit de lieux réels séparés du quotidien, souvent par des règles ou des codes, avec un rapport au temps souvent différent (cimetières, jardins, hôpitaux, musée...). Ces lieux sont chargés d'une importante force symbolique.

Un site internet

- **[Atlas des Régions Naturelles](#)** : projet de Nelly Monnier et Eric Tabuchi qui consiste à photographier des architectures et paysages dans les secteurs péri-urbains de la France entière, puis de soigneusement les classer, les catégoriser sur une carte interactive en ligne.

Un atelier à mener en classe

- Sélectionnez un monument, puis par photomontage, collage ou par le dessin, l'imaginer en ruine, à la façon de Hubert Robert avec sa peinture [Vue de la grande galerie du Louvre en ruine](#) (1796).



Capture d'écran du site [Atlas des Régions Naturelles](#)



Boris Chouvellon, *Détournement de Fond*, 2010
Béton armé, métal, 500 x 300 x 200 cm



Mis en regard avec une photographie de Nelly Monnier et Eric Tabuchi de piscine verticale située à Saint-Médard-en-Jalles (33), publiée dans l'[Atlas des Régions Naturelles](#)

QUELQUES EXEMPLES DE SÉANCES

Les ateliers non-exhaustifs présentés ci-dessous sont à titre d'exemples et peuvent prendre différentes formes et temporalités.

Cycle 1 : CONSTRUCTIONS

- Étape 1 : Les élèves réalisent une récolte de divers végétaux dans le parc de sculpture.
- Étape 2 : Dans une salle à l'espace dégagé sont mis à disposition des élèves différents matériaux, morceaux de bois, pierres, papier mâché... Les élèves sont invités à réaliser des constructions en mélangeant et empilant par équilibre les matériaux pour faire apparaître une ville.
- Étape 3 : Les élèves ajoutent les végétaux sur les constructions qui ont tenu ou qui se sont effondrées.
- Étape 4 : Prise de recul sur l'ensemble de construction, mise en commun et discussion : Qu'est-il arrivé à cette ville en ruine dont la nature a repris le dessus ?

Cycle 2 : DÉTOURNEMENTS D'OBJETS

- Étape 1 : Les élèves apportent avec eux un objet au Centre d'art : celui-ci ne doit pas avoir beaucoup de valeur, et être de préférence un objet trouvé, cassé, ou recyclé.
- Étape 2 : Le médiateur-plasticien montre aux élèves plusieurs exemples d'objets détournés dans le champ de l'art.
- Étape 3 : Réflexion des élèves sur l'échelle et la potentialité de leur objet, puis mise en œuvre : Qu'est-ce que cet objet peut devenir ?
- Étape 4 : Présentation scénographique des créations sur une table puis prise de parole sur l'intention de chaque élève.

Cycle 3 : MAQUETTES

- Étape 1 : Les élèves travaillent dans l'atelier sur tables, et amènent ou ont à disposition différents outils et matériaux (fil de fer, plâtre, plastique, polystyrène, carton, tissus, rouleaux...)
- Étape 2 : Les élèves sont invités à réaliser la maquette d'un bâtiment, en s'inspirant de différents visuels proposés par les médiateurs-plasticiens.
- Étape 3 : Avec plusieurs outils et techniques, les élèves abîment volontairement leur maquette (avec de la colle chaude, peinture couleur rouille, le découpage réaliser des déchirures, salissures, parties effondrées...)
- Étape 4 : Réflexions sur les créations des élèves et mise en récit individuelle de chaque maquette : Quel était ce bâtiment ? Que s'est-il passé pour qu'il soit ainsi altéré ?

Au delà du cycle 3

- Avant leur venue, les étudiants photographient et récoltent objets et échantillons de lieux abandonnés, friches, terrains vagues, puis en atelier réalisent une carte artistique (collage, dessin...) où chaque lieu devient un symbole ou une sculpture abstraite.



FLORENCE CHEVALLIER *CHAMBRES AVEC VUES*

Exposition : 7 février 2026 - 12 avril 2026

Née en 1955 à Casablanca, photographe et vidéaste française.

Florence Chevallier explore intimement les thèmes du corps, du paysage et de la mémoire à travers ses œuvres photographiques et ses vidéos.

Composant des fables visuelles, l'artiste transforme le réel en langage symbolique à travers des images recomposées et des scènes théâtralisées.

L'artiste travaille la surface comme une profondeur, en jouant sur la lumière et les textures. Invitant au toucher, sa photographie est sensorielle et suggère la sensualité, la féminité, le rêve et le sacré. Ses photographies donnent à voir, à ressentir et à transmettre une expérience sensible. Depuis ses autoportraits jusqu'à ses mises en scène, Florence Chevallier explore la manière dont ce qu'elle voit peut devenir une expérience commune et partagée, un espace de projection intime et personnel.

Cette exposition *Chambres avec vues* présentée au Centre d'art est le fruit d'un dialogue entre l'artiste et le commissaire d'exposition Fabrice Bourlez, psychanaliste.

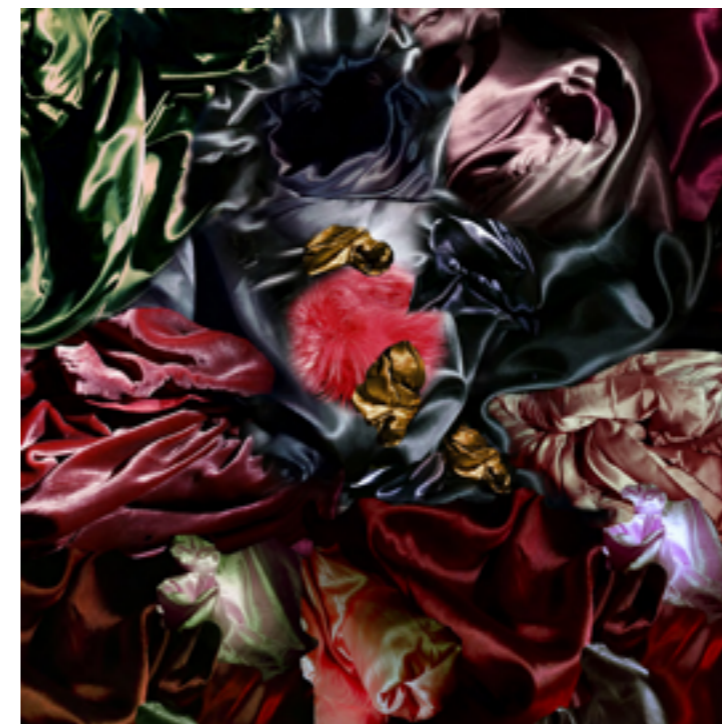
[>> Site internet](#)

MOTS CLÉS

IMAGE Autoportrait
REGARD MISE EN SCÈNE
Apparences
Lumière Poésie MÉMOIRE
 TRANSFORMATION
 PHOTOGRAPHIE couleurs
MATIÈRE PSYCHÉ



Florence Chevallier, *Floraisons*, 2022
Photographie
© Florence Chevallier



Florence Chevallier, *Les Plaisirs*, 2016-2018
Photographie
© Florence Chevallier

AVANT OU APRÈS LA VISITE, PISTES D'ACCOMPAGNEMENT EN CLASSE

Des précurseurs

- **Nicéphore Niepce (1765-1833) et Louis Daguerre (1787-1851)** : pionniers de la photographie, Niepce réalise en 1826 la première image permanente grâce à l'héliographie, puis son partenaire Daguerre perfectionne ce procédé en 1839 avec le daguerréotype, posant tout deux les bases de la technique de la photographie.
- **La première photographie représentant un humain (1838)** : il s'agit d'une photographie réalisée par Louis Daguerre à Paris. Les premières photographies nécessitant un long temps de pause, seuls les paysages sont captés par les appareils sauf pour cette photographie où un passant se fait cirer ses chaussures par un cirieur de rues, restant immobiles pendant de longues minutes, semblant seul dans la ville.
- **Robert Cornelius (1809-1893)** : pionnier de la photographie, surtout renommé pour avoir pris l'un des tout premiers autoportraits connus en 1839. Il a utilisé la technique du daguerréotype, montrant que la photo pouvait capturer l'identité et la personnalité d'une personne, et pas seulement des paysages ou objets.

Un artiste classique

- **Jan Brueghel L'Ancien (1568-1625)** : maître de la peinture hollandaise du XVII^{ème} siècle, la nature morte en est un genre omniprésent, différentes classes sociales peuvent se permettre d'acheter des natures mortes et paysages dû à l'abondance de ce genre de peintures. Différentes symboliques se retrouvent dans la nature morte, notamment la vanité.

Des artistes contemporains

- **Francesca Woodman (1958-1981)** : photographe américaine reconnue pour ses autoportraits en noir et blanc, où elle explore les thèmes de l'intimité, du corps et de la mémoire à travers une approche poétique. Elle a principalement utilisé son propre corps comme sujet, souvent en mouvement ou partiellement dissimulé, créant des images floues ou fragmentées. Ses photographies, prises dans des environnements variés tels que des appartements, des granges ou des cimetières, fusionnent le corps avec l'architecture, brouillant les frontières entre l'individu et son environnement.
- **Cindy Sherman (1954)** : photographe qui explore la condition humaine à travers la photographie, et se met elle-même en scène pour questionner l'identité, les rôles sociaux et les stéréotypes. La composition et la mise en scène lui permettent de raconter une histoire et provoquer une émotion ou une réflexion chez le spectateur; Cindy Sherman de manière plus théâtrale et Florence Chevallier de façon plus naturelle et documentaire.
- **Sophie Calle (1953)** : artiste et photographe française, Sophie Calle, comme Florence Chevallier, utilise le médium photographique pour raconter des histoires humaines et mêle images et textes pour explorer l'intimité, les rencontres, la mémoire, l'identité et l'absence. La photographie devient un outil narratif pour l'artiste, connue pour avoir transformé sa vie, son intimité en œuvre d'art.
- **Martine Aballéa (1950)** : artiste-plasticienne, elle joue dans ses photographies avec les calques, les transparences et les couleurs vives et vibrantes pour créer des effets poétiques et sensoriels. Son travail a été exposé lors de l'exposition [Résurgence](#) au Centre d'art contemporain Les Tanneries en 2022.



Première photographie d'un être humain de l'histoire prise à Paris en 1838



Cindy Sherman, *Untitled #96*, 1981

- **Julie Cockburn (1966)** : artiste britannique qui transforme des photographies anciennes et des objets trouvés en œuvres contemporaines. Elle utilise la broderie et le collage sur d'anciennes photographies, réinventant le passé de manière poétique et originale.

Un site internet

- **AWARE** : « Archives of Women Artists Research & Exhibitions » est une association qui travaille à rendre visible les artistes femmes du XVII^{ème} au XXI^{ème} siècle via leur site Internet. Nous y trouvons de nombreuses ressources y compris ici sur les femmes dans l'histoire de la photographie.

Un livre

- **La Chambre Claire de Roland Barthes (1980)** : dans cet ouvrage sur la photographie, le sémiologue aborde notamment la question du portrait : il y est vu comme un exemple privilégié pour analyser l'effet émotionnel de la photographie sur le spectateur. Le portrait devient une rencontre intime avec l'autre, où la photographie ne se limite pas à simplement représenter le sujet, mais capte aussi la singularité et la présence du sujet dans le temps.
- **La Poétique de l'espace** de Gaston Bachelard (1958) : dans son livre, Bachelard explore la maison comme un lieu de l'imaginaire et de la mémoire, tout en montrant comment l'espace domestique agit comme un prolongement psychique du sujet. A la fois abri physique et support de projections psychiques, la maison nourrit la rêverie et la vie intérieure. De plus, pour lui, la maison protège l'homme du monde et agit comme un refuge au monde extérieur. Il constitue le point de départ d'une relation dialectique entre le moi - l'espace intérieur et intime de l'individu - et le non-moi - tout ce qui se situe à l'extérieur ou échappe à son contrôle.

Une vidéo

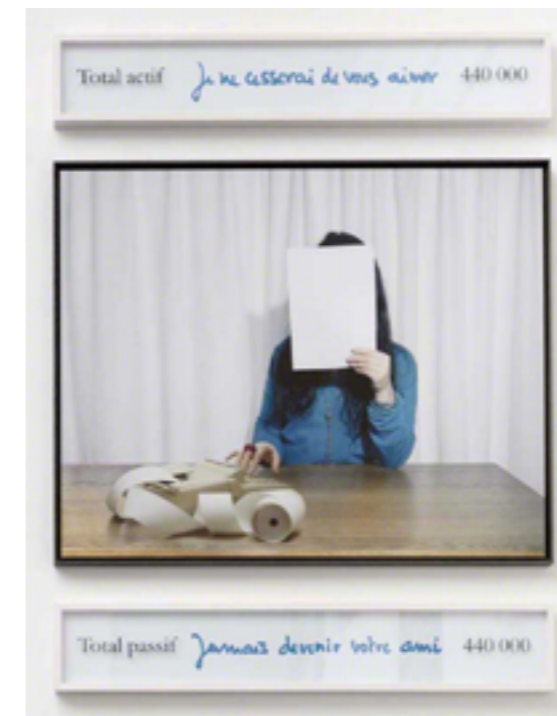
- **« Florence Chevallier : Atelier A »** : documentaire réalisé par arte sur l'artiste. Elle y discute sa démarche artistique, ses influences théâtrales et de sa recherche sur les corps, la lumière, les émotions.

Un atelier à mener en classe

- Réalisez un mini-reportage photo en classe sur un thème choisi, puis mettre en oeuvre un accrochage collectif avec des cartels explicatifs.



Julie Cockburn, *Alabaster Marjorie*, 2023



Sophie Calle, *Prenez soin de vous. Assistante sociale pénitentiaire, M. L.*, 2007
photographie couleur, texte, encadrement,
photo : 83 x 103 cm, texte : 31,5 x 103,6 cm,
texte : 31,5 x 24 cm
Courtesy Galerie Perrotin, Paris
© ADAGP, Paris, Banque d'images de l'ADAGP

QUELQUES EXEMPLES DE SÉANCES

Les ateliers non-exhaustifs présentés ci-dessous sont à titre d'exemples et peuvent prendre différentes formes et temporalités.

Cycle 1 : PORTRAITS COLLECTIFS

- Étape 1 : Les élèves travaillent dans un atelier dégagé, au sol, sur des tablettes lumineuses.
- Étape 2 : Le médiateur-plasticien distribue des feuilles de papier-calque où sont imprimés diverses parties du corps (mains, yeux, bouches...) ainsi que des végétaux.
- Étape 3 : Les élèves expérimentent la transparence et les jeux de superpositions sur les tablettes lumineuses, puis réalisent un personnage hybride, mi-homme mi-végétal.
- Étape 4 : Les élèves trouvent un nom à leur personnage, puis le partagent avec le reste de la classe.

Cycle 2 : AUTOportrait ET COLLAGE

- Étape 1 : Les élèves travaillent sur tables dans un espace d'atelier, et ont à disposition du matériel à dessin ainsi que des planches de reproductions de fleurs et végétaux.
- Étape 2 : Les élèves sont invités à dessiner leur autoportrait, tout en collant les végétaux découpés afin de créer une nouvelle image porteuse de sens.
- Étape 3 : Accrochage au mur dans l'espace de l'atelier, puis présentation individuelle des autoportraits.

Cycle 3 : MISES EN SCÈNES

- Étape 1 : Les élèves travaillent sur tables dans l'espace de l'atelier en petits groupes, et ont à disposition ou amènent avec eux différents matériaux et objets (végétaux, tissus, objets en plastique...), ainsi que des tablettes tactiles.
- Étape 2 : Les élèves imaginent une mise en scène avec ces différents objets dans l'atelier ou l'espace du parc du Centre d'art en réfléchissant particulièrement à leur disposition, leur emplacement, l'arrière-plan etc...
- Étape 3 : Les élèves, grâce aux tablettes tactiles, réalisent une série de photographies de leur mise en scène en variant les positions et les points de vue.
- Étape 4 : Partage et discussion des séries de photographies autour des mises en scène, compositions et forces symboliques.

Au delà du cycle 3

- Les étudiants travaillent en petits groupes, des tablettes tactiles sont prêtées aux élèves. Après que le médiateur-plasticien ait rapidement expliqué 3 règles fondamentales de la photographie (règle des tiers, symétrie, plongée/contre-plongée) les élèves réalisent trois clichés suivant ces 3 contraintes.



CAMILLE SAUER *DISPOSITIFS-MONDES*

Exposition : 22 février 2026 - 26 avril 2026

Née en 1993, Camille Sauer est une artiste plasticienne et compositrice. Elle vit et travaille à Pantin.

Proposant un projet transdisciplinaire mêlant musique, dessin, sculpture, nouveaux médias, performance et technologie, son travail explore les relations entre perception, langage et récit en créant des dispositifs interactifs.

Son projet intitulé Dispositifs-Mondes prend la forme d'écosystèmes multisensoriels, constitués de modules sonores et visuels connectés, à la fois autonomes et interdépendants.

À partir de grandes fresques réalisées en dessins et en collages, Camille Sauer crée des prototypes d'objets sonores, qu'elle assemble et donne à voir sous la forme de sculptures et de micro-architectures.

Accueillie en résidence territoriale entre septembre 2025 et février 2026, Camille Sauer est invitée à travailler avec le territoire dans la conception de son projet d'exposition qui s'inscrit dans la programmation artistique des Tanneries.

Sollicitant les habitants du bassin de vie pour concevoir, élaborer et réaliser ses "méta-architectures", Camille Sauer dresse ainsi un portrait du territoire à la fois sonore, fictionnel et poétique.

>> [Site internet](#)

MOTS CLÉS

MÉTA-ARCHITECTURES

rouge & noir

CARTOGRAPHIE

musique

Poésie

sculptures sonores

écosystème

PERCEPTIONS

polyphonies FICTION

TECHNOLOGIES



Camille Sauer, *Theatrum mundi*, 2024
Sculpture sonore
© Camille Sauer



Camille Sauer, *Meta-architectures*, 2024
Dessins
© Camille Sauer

AVANT OU APRÈS LA VISITE, PISTES D'ACCOMPAGNEMENT EN CLASSE

Des artistes modernes

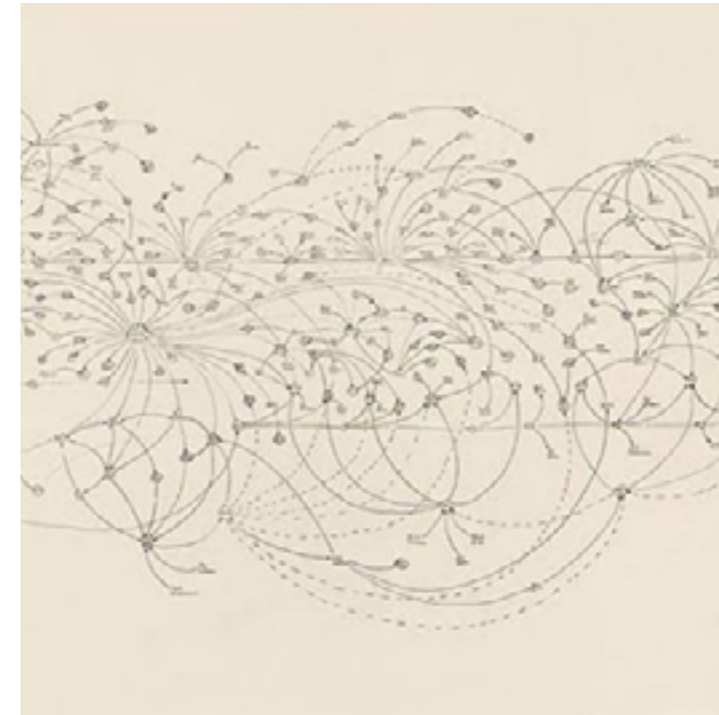
- **Iannis Xenakis (1922-2001)** : compositeur, architecte et ingénieur, il s'agit d'une référence importante pour Camille Sauer. Son approche mathématique du son et de l'espace reflète une exploration des formes et des structures, proche des questionnements de Camille Sauer sur la perception et l'expérience.
- **Marcel Duchamp (1887-1968)** : célèbre artiste connu pour avoir cassé les codes artistiques et esthétiques de son époque, Marcel Duchamp était un redoutable joueur d'échecs. L'artiste a fait plusieurs fois mention dans son œuvre au jeu d'échecs, comme métaphore de la pensée et de l'art (voir « [Homme sans aveu mis en œuvre](#) » de Camille Sauer).

Un lieu

- **Le ZKM** : situé à Karlsruhe en Allemagne, les œuvres présentées dans ce Centre d'art et de technologie des médias permettent d'explorer les interactions entre art, technologie et société. C'est également un espace d'expérimentation où les visiteurs deviennent acteurs, ce qui rejoint l'approche participative et expérimentale des pratiques étudiées par Camille Sauer.

Des œuvres et artistes contemporains

- **Mark Lombardi (1951-2000)** : artiste américain qui analyse et donne à voir les réseaux complexes d'influences et de relations (comme les réseaux de pouvoirs, les banques, la politique...) et les transforme en schéma. De fait, il s'intéresse comme Camille Sauer aux interactions invisibles et aux structures sous-jacentes qui organisent les comportements humains, et rend visible ce qui est habituellement caché.
- **Alvin Lucier, avec [I am sitting in a room](#) (1969)**: Alvin Lucier enregistre une composition musicale qui consiste à enregistrer dans des pièces différentes et réenregistrer par-dessus la lecture d'un texte, transformant l'espace et le son à travers le temps et l'expérience sensorielle. Comme Camille Sauer, il met en évidence comment l'environnement et l'interaction modifient la perception, faisant de l'écoute et de l'expérimentation des éléments centraux de leur démarche.
- **Fluxus**: mouvement artistique né dans les années 1960, il valorise la participation active du spectateur et l'expérimentation ludique. Les artistes qui s'inscrivent dans ce courant s'intéressent aussi à la dimension éphémère et le processus dans l'art, rendant la participation et l'expérience du spectateur l'élément central de la création (nous penserons par exemple aux happenings sonores, ou aux [jeux de George Brecht](#)...)
- **Pierre Bastien (1953)** : compositeur et fabricant d'instruments. En transformant des mécanismes ou des dispositifs en œuvres sonores et vivantes, il explore les interactions entre systèmes complexes et l'expérience sensorielle du spectateur, tout en valorisant sa participation (voir l'œuvre « [PLAY MECCANO PLAY](#) »).
- **Trimpin (1951)** : musicien et artiste qui, en sculptant le son par des instruments non traditionnels, crée des dispositifs expérimentaux qui mêlent technologie et art, invitant le spectateur à une expérience immersive où le spatial et le sonore se répondent (voir l'œuvre « [Fire Organ](#) »).



Mark Lombardi, *World Mafia*, 1994



Camille Sauer, *Homme sans aveu mis en œuvre*, 2019

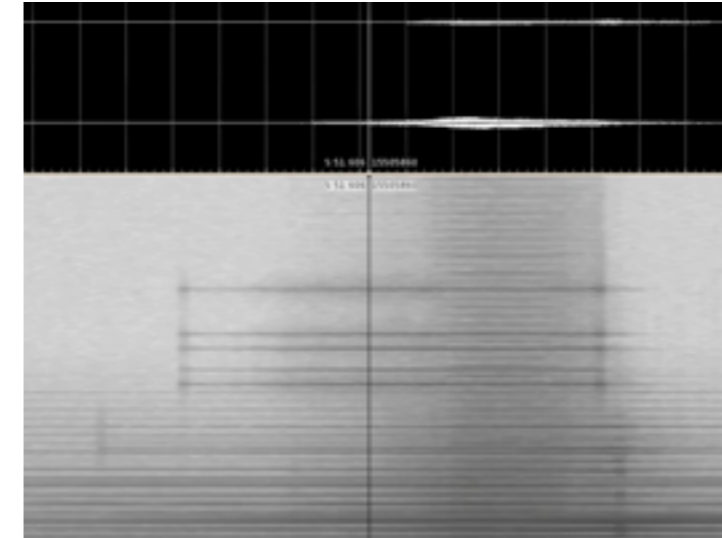
- [Very nervous system](#) de David Rokeby (1960) : installation reconnue comme une œuvre pionnière dans « L'art Interactif » où les mouvements du corps provoquent différents sons grâce à des caméras, des synthétiseurs et des ordinateurs, engageant le spectateur à interagir et à écouter de manière sensible et immersive.
- [Poème électronique](#) de Edgard Varèse (1883-1965) : piste de musique électronique créée dans le cadre de l'Exposition universelle de Bruxelles pour le pavillon conçu par Le Corbusier et Iannis Xenakis, détruit à la fin de l'exposition. Varèse pensait le son architecturalement, comme un flux à travers l'espace, afin que le spectateur soit immergé dans une expérience à la fois sonore et visuelle (voir le [diagramme du « Poème électronique »](#)).

Une vidéo

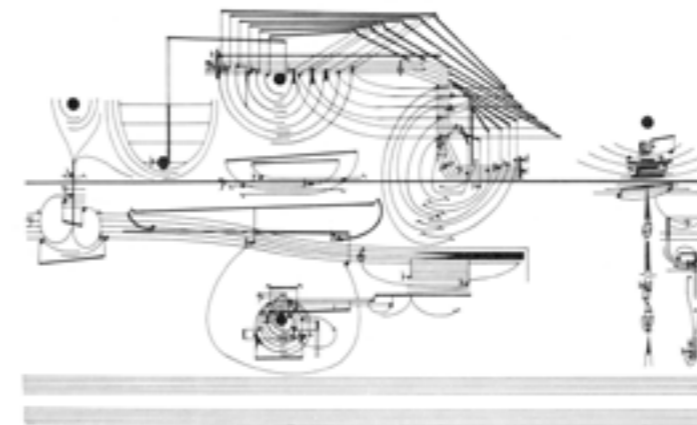
- [« Total Refusal: How to Disappear. Deserting Battlefield »](#) : Le machinima est un genre cinématographique, qui consiste à filmer un espace virtuel, principalement dans les jeux vidéo. Il représente une utilisation nouvelle des jeux vidéo, non prévue par les développeurs. Le collectif d'artistes Total Refusal investigate le jeu vidéo dans cette veine. Leur démarche consiste à réutiliser, contourner les environnements, mécanismes, règles et personnages de jeux vidéo pour les transformer en œuvres critico-politiques, vidéos ou installations.

Littérature et philosophie

- [Les jeux et Les hommes](#) (1967) de Roger Caillois : ouvrage dont l'auteur classe des jeux et explore leur fonction sociale et symbolique. Si Camille Sauer s'intéresse davantage aux expériences concrètes et aux interactions autour du jeu, son œuvre complète la théorie du sociologue.
- **Le théâtre de la mémoire** : porté par Giulio Camillo (1480-1544), ce projet vise à représenter visuellement et spatialement le savoir universel. Tout le savoir ancien et moderne est alors mis en ordre, organisé, archivé dans une structure théâtrale. Ce projet devient un appareil mnémotechnique pour que, en parcourant mentalement le théâtre de Camillo, on puisse se souvenir des différents savoirs.
Le palais de la mémoire (précurseur du théâtre de la mémoire de Giulio Camillo) consiste à imaginer un lieu familier (une maison, une rue etc...) et à y disposer mentalement des images ou des symboles qui représentent les informations à retenir. En parcourant ce lieu dans son esprit, on retrouve ensuite les informations dans l'ordre. Lecture sur ce sujet : [L'art de la mémoire de Frances A. YATES \(1975\)](#)
- [Le Theatrum Mundi](#), littéralement le "théâtre du monde", est une métaphore classique visant à penser la vie humaine, le monde et l'existence comme une scène de théâtre. Au-delà d'une image littéraire, c'est une manière de voir le monde structurée, qui a des implications philosophiques, morales, sociales et religieuses. Le concept puise ses origines dans diverses traditions philosophiques grecques et romaines (Pythagore et l'idée de la vie comme panégyrie - un rassemblement de concours - ou certaines sont acteurs et d'autres regardent comme des spectateurs; Platon avec [l'allégorie de la caverne](#) qui représente les hommes comme spectateurs d'ombres projetées sur les murs d'une grotte - une illusion trompeuse par rapport à la réalité). Dans la modernité, la métaphore du theatrum mundi qualifie la vie humaine qui est vue comme parée d'apparences, de feux semblants, de masques et d'illusion.
- **Un atelier à mener en classe**
- Apprendre les règles d'un jeu préexistant et en altérer ses règles ou son esthétique, comme le jeu d'échec avec l'œuvre de Camille Sauer « [Plan de Table](#) » (2018), puis le réaliser avec des matériaux simples.



Edgard Varèse, *Poème électronique*, 1958



Cornelius Cardew, *Treatise*
Partition graphique

QUELQUES EXEMPLES DE SÉANCES

Les ateliers non-exhaustifs présentés ci-dessous sont à titre d'exemples et peuvent prendre différentes formes et temporalités.

Cycle 1 : DOMINOS ARTISTIQUES

- Étape 1 : Les élèves travaillent au sol dans un espace d'atelier dégagé et ont à disposition des formes en carton, de la peinture rouge, noire et blanche, des rouleaux et du matériel de décoration.
- Étape 2 : Après une courte explication du médiateur-plasticien, les élèves sont invités à réaliser avec le matériel leur propre jeu de dominos basé sur le code couleur de Camille Sauer.
- Étape 3 : Les élèves sont invités à pratiquer leur jeu et créer au sol une forme avec comme base la simple règle des dominos.
- Étape 4 : Déambulation et prise de recul sur la forme aboutie et les personnalisations des élèves.

Cycle 2 : MAQUETTE SONORE

- Étape 1 : Les élèves travaillent sur table dans l'espace d'atelier. Ils ont à disposition et peuvent amener avec eux différents matériaux (cartons, tubes, papier, bois, tissus, riz...).
- Étape 2 : Les élèves réfléchissent à l'élaboration d'un objet sonore type percussion ou bâton de pluie avec les différents matériaux à disposition.
- Étape 3 : En s'inspirant de l'esthétique des œuvres de l'exposition, les élèves sont invités à transformer leur objet sonore en maquette, par le volume, les formes et les couleurs.
- Étape 4 : Les élèves trouvent un nom à leur maquette sonore, puis restitution sur tables et discussion autour des créations.

Cycle 3 : MARELLE ALTÉRÉE

- Étape 1 : Les élèves travaillent premièrement sur table dans l'espace d'atelier, en groupes, et ont à disposition du matériel de dessin et d'écriture.
- Étape 2 : Les élèves sont invités à concevoir une marelle dont les règles sont altérées (formes, couleurs, ordre des cases, ajout de nouvelles règles et de sons à produire).
- Étape 3 : Les élèves réalisent sur le parvis du Centre d'art leur marelle altérée avec des craies ou des rubans adhésifs de couleurs, et rédigent leurs règles.
- Étape 4 : Essais par les différents groupes des marelles, puis discussion sur les similarités/différences.

Au delà du cycle 3

- Les étudiants travaillent à l'aide de tablettes et collectent des sons (objets, portes grincantes, murmures, bruits de pas...) puis avec l'aide d'applications (GarageBand, Audacity, BandLab...) réalisent un montage (ralenti, filtres, écho...) puis réfléchissent à une installation immersive et collective.



Photo d'un atelier avec des lycéens
Photo et Courtesy Les Tanneries

THIERRY DAVILA **ABSTRACTION, ABSTRACTIONS !**

Exposition : 30 mai 2026 - 13 septembre 2026

Historien de l'art, critique d'art et commissaire d'exposition, Thierry Davila est principalement connu pour ses travaux théoriques sur l'art contemporain.

Il s'intéresse aux pratiques artistiques contemporaines qui explorent les limites de l'art, ses formes éphémères, discrètes ou marginales. Il travaille notamment sur les artistes qui utilisent la marche, de déplacement ou encore qui créent à partir de gestes minuscules mais significatifs.

Certains thèmes clés reviennent ainsi régulièrement dans son travail, à l'image du déplacement comme pratique artistique, de l'inframince et de l'imperceptible, jusqu'à l'art dans l'espace du quotidien. Il met ainsi en lumière des formes discrètes et minimales de création, invitant les publics à regarder autrement et à percevoir l'art dans le geste simple, le déplacement, l'effacement, dans une approche à la fois poétique, politique et philosophique.

Conservateur au MAMCO de Genève, il a par ailleurs conçu plusieurs expositions autour de ces pratiques de l'art invisible, expérimental ou conceptuel. Son travail a permis de valoriser une autre histoire de l'art contemporain, plus fragile, moins spectaculaire, mais très puissante sur le plan théorique et politique.

À l'occasion de cette exposition exceptionnelle tournée autour de la thématique de l'abstraction, de nombreuses œuvres seront prêtées aux Tanneries par des institutions culturelles internationales, à l'image de collections venant du MAMCO de Genève. Une pluralité d'univers artistiques et d'œuvres présentées permettront d'aborder la thématique de l'abstraction dans toute sa diversité formelle, esthétique, poétique et plastique.

[>> + d'informations](#)

MOTS CLÉS

GESTES ABSTRACTIONS
(IN)VISIBLE COULEURS
expériences sensibles
POÉSIE INSTALLATIONS inframince
matérialité
SENSORIELLE ESPACES immersion



Delphine Reist, Exposition *VRAC MULTIVRAC*
Frac Grand Large - Hauts de France, 2022



Nathalie Du Pasquier, *Other Rooms*, 2018
Vue de l'exposition au Camden Arts Centre



William Anastasi, *Sans titre (Subway Drawing : 4.1.99 / 16:15)*, 1999
Mine graphite sur papier

AVANT OU APRÈS LA VISITE, PISTES D'ACCOMPAGNEMENT EN CLASSE

Des précurseurs

- **Hilma af Klint (1862-1944)** : considérée comme la véritable pionnière de l'abstraction, elle a commencé dès 1906-1907 à créer des œuvres non figuratives inspirées de la spiritualité et de la théosophie, il s'agit des premières formes d'abstraction connue.
- **Vassily Kandinsky (1866-1944)** : surnommé « père officiel » de l'art abstrait, il a créé son tableau « Première aquarelle abstraite » en 1910. Il s'agit de la première œuvre d'art abstraite reconnue, assumée et nommée en tant de telle par un artiste.

Des artistes

- **Piet Mondrian (1892-1944)** : peintre néerlandais, pionnier de l'abstraction géométrique, il est célèbre pour ses compositions rigoureusement structurées à base de lignes noires et de couleurs primaires sur fond blanc (*Composition avec jaune, bleu et rouge*, 1937).
- **Jackson Pollock (1912-1956)** : peintre américain et l'une des figures majeures de l'expressionnisme abstrait. Il est célèbre pour sa technique du *dripping*, consistant à projeter et laisser couler la peinture sur la toile pour exprimer l'énergie et l'émotion de manière spontanée (*Jackson Pollock No 5* 1946).
- **Jean Arp (1886-1966)** : : artiste franco-allemand reconnu pour son travail en abstraction organique. Il crée des formes fluides, biomorphiques et arrondies en sculpture, reliefs ou collages, inspirées par la nature et le corps humain (*Berger des nuages*, 1953).
- **Yves Klein (1928-1962)** : : artiste français pionnier de l'art conceptuel, célèbre pour sa recherche sur la couleur et l'immatériel (voir : *Relief Eponge* 1959). Il est surtout connu pour son bleu monochrome intense, le « *IKB* » (*International Klein Blue*, Cf p.18), et ses performances où le geste et l'idée priment sur l'objet.
- **Donald Judd (1928-1994)** : artiste américain majeur de l'abstraction minimaliste. Il est célèbre pour ses sculptures géométriques épurées, souvent des modules répétés en métal ou en plexiglas, mettant l'accent sur l'espace, la forme et la perception (*Stack (Pile)* 1928).
- **Refik Anadol (1985)** : artiste turco-américain spécialisé dans l'art numérique et des nouveaux médias. Il crée des installations immersives et des œuvres basées sur l'intelligence artificielle et les données, transformant des flux de données en images abstraites, en mouvements et en expériences visuelles (*Melting Memories*, 2018).

Des films d'animation

- ***An Optical Poem* d'Oskar Fischinger (1938)** : Fischinger fut un réalisateur et animateur allemand pionnier du cinéma abstrait et de l'animation expérimentale. Il a créé des films musicaux non narratifs où formes et couleurs dansaient en rythme, influençant de nombreux réalisateurs et l'art visuel moderne.



Hilma af Klint, *The Large Figure Paintings, No 5, Group III*, 1907
Huile sur toile, 150 x 118 cm
© Stiftelsen Hilma af Klints Verk. Photo :
Albin Dahlström/Moderna Museet



Vassily Kandinsky, *Auf Spitzen*, 1928
Huile sur toile
140x140 cm
© Centre Pompidou

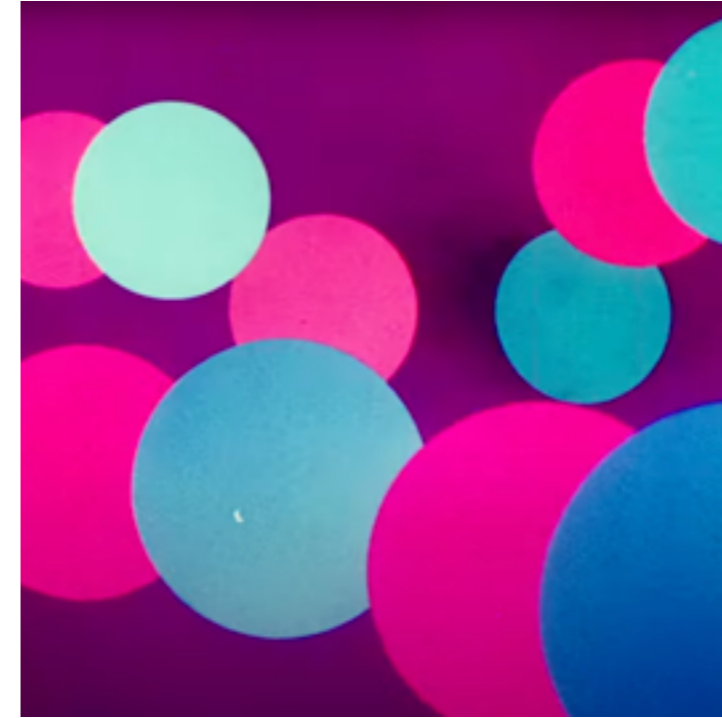
- **[Fantasia des studios Disney \(1940\)](#)** : la scène d'ouverture sur la *Toccata et Fugue* de Bach, montre d'abord l'orchestre en prises de vue réelles, puis évolue vers des formes abstraites animées qui traduisent la musique en images. Inspirée par le cinéma expérimental d'Oskar Fischinger, elle a marqué l'histoire comme un pont entre animation artistique et grand public.
- **[Kandinsky's No.8 de Max Tyler, Meg Matheson et Liberty Cheeseman \(2018\)](#)** : dans ce dessin animé, le tableau *Composition N.8* de Vassily Kandinsky prend vie, entre abstraction, figuration et avec humour.

Des livres pour enfants

- ***Drôle de tableaux, abstraction enfantine* de Claire Garralon, 2014** : dans ce coffret, l'illustratrice présente 4 artistes majeurs (Delaunay, Gris, Klee et Malevitch) à travers des histoires inventées et une approche ludique qui encouragent les enfants à s'immerger dans l'art abstrait.
- **Collection « L'art en formes »** : série de petits livrets d'activité comportant les reproductions d'œuvres abstraites (Matisse, Mondrian, Klee...) à compléter à l'aide d'autocollants repositionnables, pour une appropriation de l'abstraction par l'enfant à travers l'interaction et le jeu.

Un atelier à mener en classe

- Les enfants dessinent en fermant les yeux sur du papier noir au pastels gras ce qu'ils ressentent à l'écoute de plusieurs musiques différentes (exemples de titres à écouter pour cet exercice : [Gary Numan](#), [Wagner](#)...)



Oskar Fischinger, *An Optical Poem*, 1938
Vidéogramme



František Kupka, *Autour d'un point*, [1920 / 1930]
Huile sur toile, 194,5 x 200 cm
© Adagp, Paris. Photo : Centre Pompidou, Mnam-Cci/Jean-Claude Planchet/Dist. Rmn-Gp

QUELQUES EXEMPLES DE SÉANCES

Les ateliers non-exhaustifs présentés ci-dessous sont à titre d'exemples et peuvent prendre différentes formes et temporalités.

Cycle 1 : FORMES & COULEURS

- Étape 1 : Les élèves travaillent au sol dans l'espace d'atelier, et différentes formes colorées adhésives sont mises à disposition des enfants.
- Étape 2 : Dans l'espace et sur le mobilier disponible, ils assemblent formes et couleurs.
- Étape 3 : Une photographie est faite à la fin de la mise en place colorée, et l'opération peut être reconduite.
- Étape 4 : Retour sur l'atelier et discussion : comment les couleurs ont été associées au sein de leur environnement ?

Cycle 2 : COULEURS DANS L'ESPACE

- Étape 1 : Les élèves travaillent sur tables dans l'espace d'atelier.
- Étape 2 : Par groupes, les élèves imaginent une composition dans l'espace, en dessinant sur une photographie de l'espace d'atelier préalablement distribuée par les médiateurs-plasticiciens.
- Étape 3 : Sur de grandes feuilles de papier kraft, ils peignent et découpent les formes imaginées, suspendues ensuite dans l'espace choisi.
- Étape 4 : Chaque groupe présente son projet à l'ensemble de la classe.

Cycle 3 : ASSEMBLAGES

- Étape 1 : Les élèves travaillent sur tables dans l'espace d'atelier : seuls ou en groupes ils fabriquent une sculpture avec des matériaux mis à disposition, ou apportés par leurs soins.
- Étape 2 : Après quelques recherches sur papier, ils choisissent les couleurs peintes sur la sculpture.
- Étape 3 : Quelques élèves présentent leur sculpture à la classe, en insistant sur leur perception personnelle des couleurs.
- Étape 4 : Les sculptures sont mises dans l'espace, retour collectif sur les créations.

Au delà du cycle 3

- Les étudiants pensent à une émotion, un état d'esprit. Cela peut être lié au ressenti de la journée, de la saison en cours... Puis, sur une feuille de papier, ils réalisent un premier croquis de ce qui sera le « paysage abstrait » de ce ressenti, par le choix des formes et des couleurs.

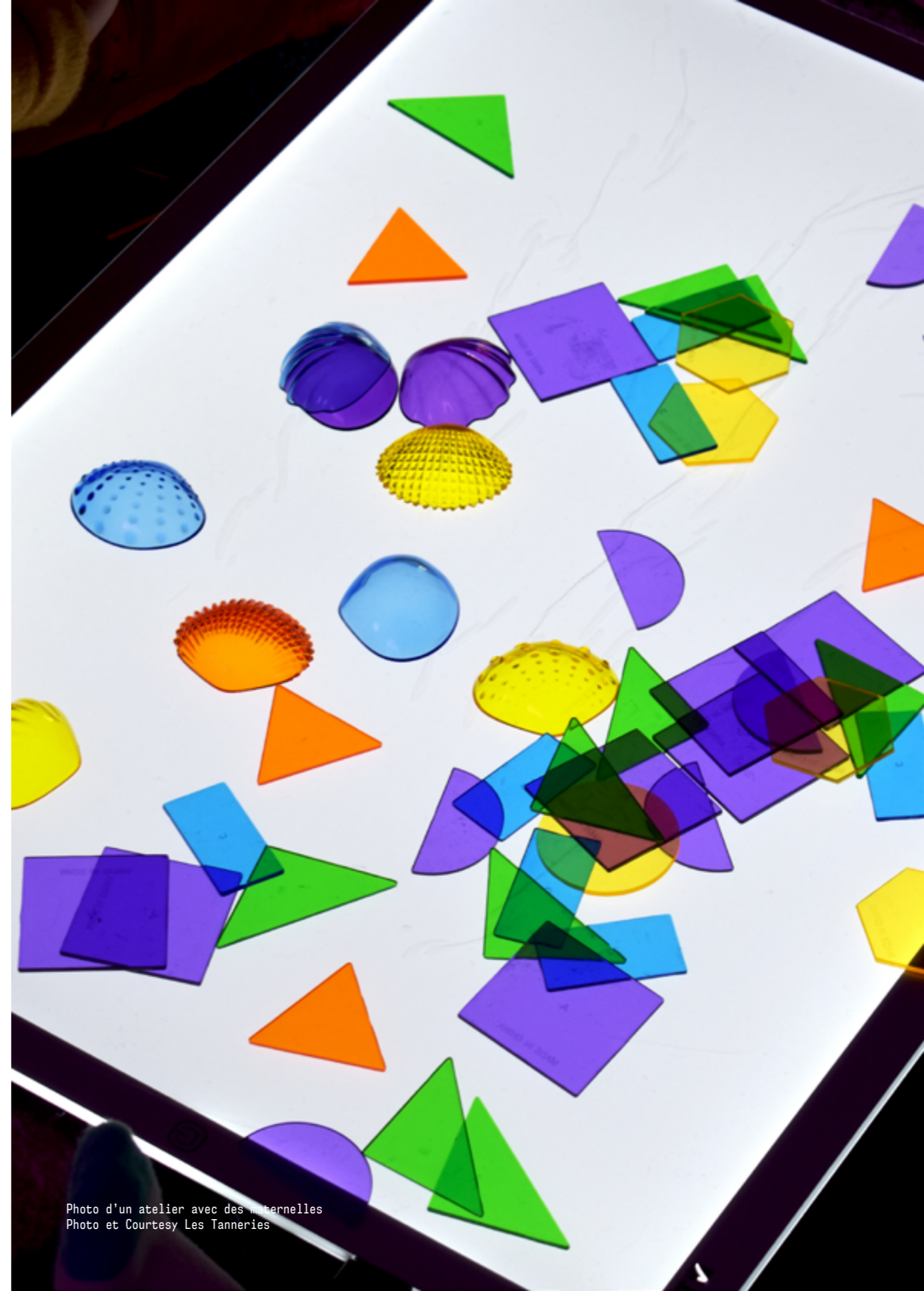


Photo d'un atelier avec des maternelles
Photo et Courtesy Les Tanneries

SAULE ET LES HOOPPIES

Installé entre avril 2026 et octobre 2026 dans le Parc de Sculptures

Conçue par la designer matali crasset, avec une création sonore originale signée Dominique Dalcan, Saule et les Hooppies est une œuvre interactive et musicale qui transforme petits et grands en protagonistes d'une comédie musicale participative. Grâce à l'activation de pédales et au chant collectif, les participants donnent vie au manège, incarnant pleinement le principe du « faire ensemble ». Ce dispositif ludique tisse des liens entre jeu, performance, musique et écologie dans une approche sensible, joyeuse et engageante. Pensé pour les jeunes enfants jusqu'à 12 ans, Saule et les Hooppies sera installé à l'entrée du parc de sculptures. L'histoire raconte le périple de Saule, un arbre affaibli, et de Hoop, un jeune garçon qui tente de l'aider. Ensemble, ils entraînent les enfants dans une aventure où le chant et l'énergie partagée permettent de remettre Saule en mouvement. Une allégorie poétique sur la régénération, la solidarité et la puissance du collectif.

Ce projet se décline dans un cadre scolaire avec des propositions pédagogiques adaptées à tous les niveaux, de la maternelle au lycée, y compris les classes spécialisées. Ainsi, il s'agit de proposer à la fois un temps d'éveil culturel pour les plus jeunes, mais également une sensibilisation en direction des adolescents et jeunes adultes, en favorisant une approche autour de notions spécifiques telles que le design, le territoire, l'environnement et le paysage. À travers ces axes de réflexions, Saule et les Hooppies devient un prétexte pour encourager une lecture sensible et critique du monde qui nous entoure, en faisant appel à l'observation, à l'analyse et à la création collective. Traverser ces thématiques permet d'enrichir les parcours éducatifs et citoyens de chaque élève et étudiant, tout en nourrissant une réflexion sur nos modes de vie et sur les relations que nous entretenons avec les espaces habités.

MOTS CLÉS

DESIGN

manège

PERFORMANCE

ÉCOLOGIE

musique

poésie

PAYSAGE

biodiversité

ÉNERGIE

comédie musicale

CHANTS



Photo : Les Tanneries - CACIN, Amilly, 2025
@ matali crasset, *Saule et les Hooppies*,
Tour musical avec Dominique Dalcan
- Centre Pompidou, Paris / @ matali
crasset, ADAGP, Paris, 2025



Photo : Les Tanneries - CACIN, Amilly, 2025
@ matali crasset, *Saule et les Hooppies*,
Tour musical avec Dominique Dalcan
- Centre Pompidou, Paris / @ matali
crasset, ADAGP, Paris, 2025

ORGANISER SA VISITE AU CENTRE D'ART

Aborder le Centre d'art

Le Centre d'art contemporain n'est pas un musée : il ne possède pas de collection permanente, n'acquiert, n'achète ni ne vend d'œuvres d'art. C'est une structure publique de la Ville d'Amilly.

Ses activités et sa programmation se développent autour de ses expositions temporaires, en lien direct avec la création contemporaine et ses différents acteurs professionnels : artistes, mais aussi galeries, prêteurs, fonds artistiques régionaux et nationaux, critiques, commissaires ...

C'est une structure artistique spécifique dont les missions s'articulent en trois grands axes :

- Diffuser et montrer la création contemporaine dans la diversité de ses formes;
- Soutenir les artistes au travers de résidences : attentif à l'accompagnement du geste artistique, le centre d'art est aussi un lieu de travail et de production des œuvres;
- Sensibiliser tous les publics et les accompagner dans leur découverte : accueils de groupe, préparation de séances et d'ateliers, programmation culturelle, développement d'interventions artistiques sur le territoire ... toutes ces formes participent à faciliter la relation entre le public et les œuvres et à favoriser l'accessibilité culturelle.

La médiation

L'accueil des groupes dans les expositions temporaires, l'accès aux visites et aux ateliers est gratuit et obligatoirement préparé avec un médiateur.

Pour chaque exposition, l'équipe des publics prépare des formes adaptées à tous les niveaux, de la maternelle à l'enseignement supérieur.

D'une façon générale, la complémentarité entre le temps du « voir » - découverte artistique, visite, formation du regard - et celui du « faire » - atelier d'expérimentations autour des œuvres - est toujours recherchée.

Le centre d'art est engagé dans l'éducation artistique et culturelle ; il s'inscrit dans les principes de co-construction portés par l'Éducation nationale.



LE CHOIX DE SA FORMULE

Visite-atelier

Pour chaque exposition temporaire, les médiateurs-plasticiciens proposent des formes de visites et d'ateliers adaptées à tous les niveaux, de la maternelle jusqu'à l'enseignement supérieur. La complémentarité entre le temps de la découverte artistique et le temps de l'expérimentation plastique permet aux élèves et enseignants d'aborder la création contemporaine dans sa globalité. En concertation avec les enseignants, le médiateur-plasticicien peut aborder l'exposition sous certains angles, en fonction des sujets abordés en classe ou d'une thématique spécifique travaillée avec les élèves. Les disciplines convoquées peuvent être diverses afin de croiser certaines matières enseignées et de permettre aux élèves d'avoir une approche pluridisciplinaire de l'art contemporain.

Hors-les-murs

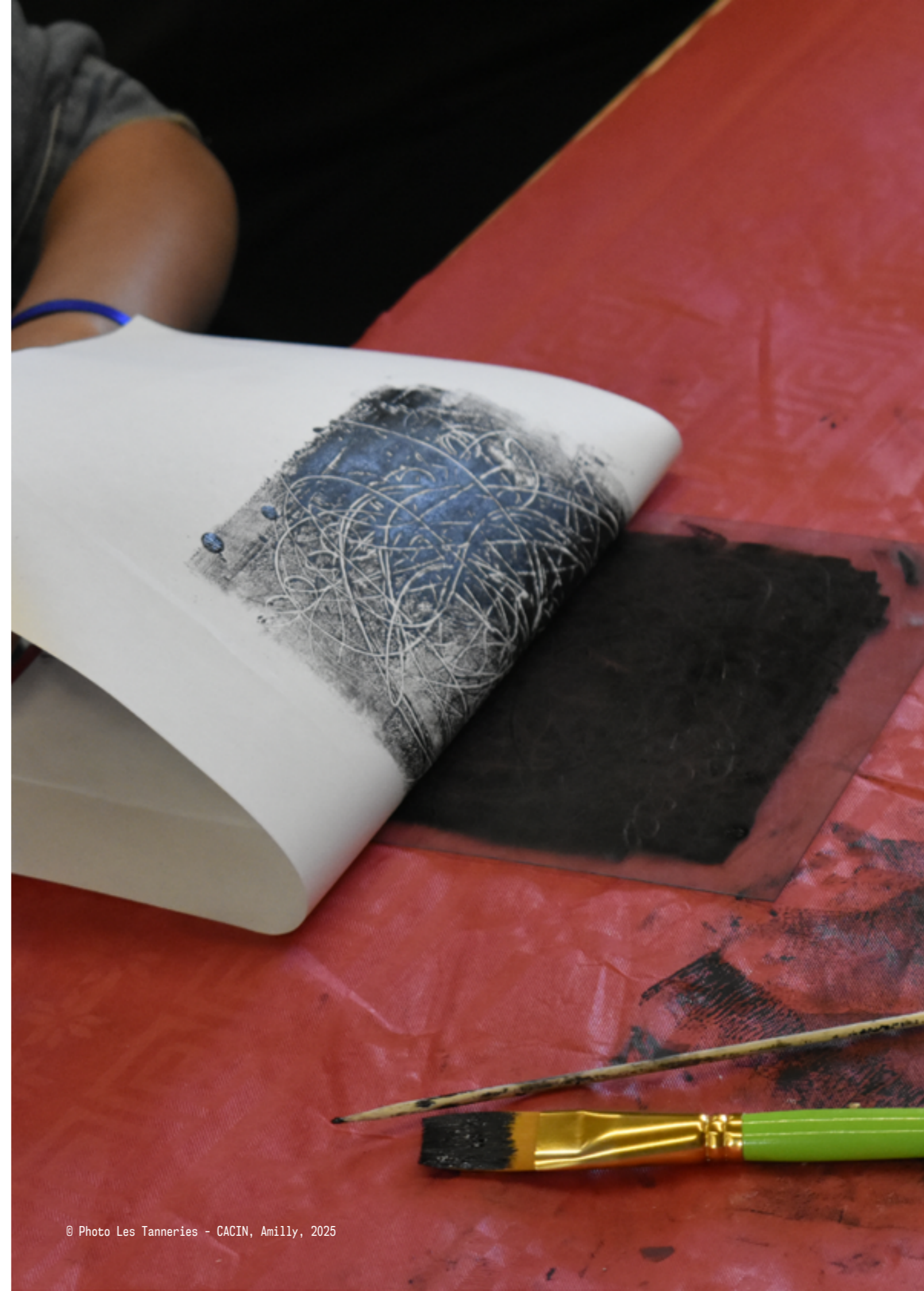
Avant et/ou après la visite du Centre d'art contemporain, les médiateurs-plasticiciens se déplacent dans les établissements scolaires pour proposer des temps hors-les-murs ! Introduction à l'art contemporain, approche théorique et thématique autour des expositions, atelier artistique en classe permettant d'aborder le travail des artistes exposés...

Cette formule, pensée en plusieurs séances, offre l'opportunité aux élèves de vivre une expérience de visite approfondie, active et immersive de l'art contemporain. Déclinables en fonction des programmes scolaires, ces séances peuvent facilement être intégrées à des projets pédagogiques plus larges, en lien avec des matières ou des thématiques spécifiques.

Visite-miroir

Le Musée Girodet et le Centre d'art contemporain vous proposent des parcours croisés afin d'appréhender la réalité muséale et la création contemporaine à travers des séances adaptées aux niveaux des élèves. L'occasion de croiser les regards et de découvrir l'art dans toute sa diversité, depuis l'art moderne jusqu'à l'art contemporain.

Des thématiques de parcours sont définies chaque année selon l'actualité des Tanneries et du Musée Girodet, permettant de renouveler les approches et les axes pédagogiques.



LE CHOIX DE SA FORMULE - SUITE

Visite-rencontre

Tandis que les expositions temporaires se renouvellent régulièrement, les artistes-plasticiens sont présents pour des périodes de création plus ou moins longues, pendant lesquelles ils réalisent certaines de leurs œuvres, réfléchissent à la disposition de leur travail au sein des espaces, agencent leurs pièces artistiques en fonction des contraintes architecturales...

Ces temps sont l'occasion pour les élèves de rencontrer un artiste contemporain, de découvrir son processus de création et d'aborder la création artistique d'aujourd'hui à travers un moment privilégié avec l'artiste, sous la forme d'un atelier artistique, d'une discussion ou encore d'un entretien par exemple.

Visite off

À l'occasion des périodes de montage et de démontage des expositions, engendrant parfois la fermeture du Centre d'art contemporain pour le grand public, l'équipe de médiation ouvre exceptionnellement les portes des Tanneries pour les publics scolaires, invitant ainsi les élèves à découvrir ses coulisses ! Comment les expositions sont-elles préparées ? De quelles manières les œuvres sont-elles installées ? Quel est le fonctionnement d'un Centre d'art contemporain et quels sont les métiers que l'on peut rencontrer ?

Offrant un regard singulier et privilégié, ces visites suivies d'un atelier d'expérimentation favorise l'apprentissage du fonctionnement d'une institution artistique, sensibilise les élèves aux professions d'un Centre d'art et permettent d'approfondir l'expérience artistique de chacun.



UNE PROCHAINE ÉDITION !

Projet École 2025-2026 : L'ÉCOLE DES MANÈGES !

Après [L'École du Sucre](#) et [L'École Ciné-Optique](#), l'équipe du Centre d'art contemporain lance son nouveau **Projet École**, intitulé *L'École des manèges*. Un dispositif en plusieurs étapes qui se déroulera d'octobre 2025 à juin 2026. Il offrira aux enseignants l'opportunité de construire, en lien étroit avec la programmation des Tanneries, un véritable parcours éducatif, artistique et culturel avec leurs élèves.

Sur le même modèle que les éditions précédentes, *L'École des manèges* alterne :

- L'intervention d'un médiateur-plasticien au sein de l'établissement scolaire ;
- La poursuite des expérimentations artistiques en classe et en autonomie, avec l'accompagnement de l'équipe ;
- Un temps de visite-atelier aux Tanneries.

À l'issue du projet, une affiche format abribus, conçue par l'équipe du Centre d'art selon la charte graphique des Tanneries, est réalisée à partir d'un visuel transmis par l'enseignant et remise à l'ensemble des classes participantes !

Ce projet, gratuit pour les établissements scolaires (hors frais de transports des élèves), est accessible dès la maternelle jusqu'au lycée grâce à un système de trois modules d'ateliers, adaptés au niveau des élèves.

Si vous êtes intéressés pour participer à ce nouveau *Projet École*, contactez-nous au 02 38 98 90 00 ou par mail à public-tanneries@amilly45.fr



UN PROJET ARTISTIQUE
ET PÉDAGOGIQUE

UNE NOUVELLE AVENTURE ARTISTIQUE !

Séjour ou classe artistique

Cette année, le Centre d'art contemporain propose un nouveau dispositif intitulé « *Séjour ou Classe artistique* » invitant les élèves et leurs enseignants à plonger dans la création contemporaine lors d'un séjour de 2 et 4 jours consécutifs.

En lien avec la programmation et l'actualité du Centre d'art contemporain, l'équipe des publics accueille une classe pour une durée modulable (entre 2 et 4 jours au cours d'une semaine), afin de permettre aux élèves de se familiariser avec l'art contemporain et de se l'approprier. Le programme alterne temps de visites, parcours de découverte, ateliers de pratique artistique et moments d'expérimentation.

Plaçant le geste artistique, l'expérience sensorielle et la découverte sensible au cœur du processus d'apprentissage, ce dispositif offre aux élèves, tous niveaux confondus, une immersion dans la création contemporaine et une découverte des multiples formes de vie qui animent Les Tanneries.

Cette action, entièrement gratuite, est accessible sur inscription et se construit en collaboration avec l'enseignant et l'équipe des publics du Centre d'art.

Pour plus d'informations, contactez-nous au 02 38 98 90 00 ou sur public-tanneries@amilly45.fr !



PRÉPARER SA VISITE

1. Contacter l'équipe des publics à l'adresse publics-tanneries@amilly45.fr ou au 02 38 98 90 00.
2. Cerner avec un médiateur les objectifs artistiques et pédagogiques de la séance, planifier son organisation (date, horaires, durée..), préciser une éventuelle préparation avant la séance (rassembler des objets, des images, évoquer des repères ou des mots-clés, organiser l'intervention d'un médiateur en classe...)
3. Renvoyer signé et scanné le déroulement de séance transmis par le centre d'art contemporain à l'issue de cette préparation, qui précise le contenu et les modalités de la visite.

BON À SAVOIR !

- Des espaces intérieurs et extérieurs sont mis à disposition pour déjeuner et/ou pique-niquer.
- Quelle que soit la formule choisie, les séquences à destination des publics scolaires sont gratuites.
- Les temps de visite et d'atelier sont toujours accompagnés par un médiateur-plasticien.
- Le Centre d'art contemporain est partenaire de l'Académie Orléans-Tours. Les supports pédagogiques sont préparés avec le concours d'un enseignant chargé de mission : Brice Issaurat, enseignant d'arts plastiques (brice.issaurat@ac-orleans-tours.fr).



INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
d'intérêt national
234 rue des Ponts
45200 Amilly







Informations générales :
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Ouvert au grand public du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

Accueil des groupes du lundi au vendredi
de 9h à 17h
Gratuit

Suivez-nous sur Facebook et Vimeo :

-  [lestanneriescac](https://www.facebook.com/lestanneriescac)
-  [lestanneriescacamilly](https://vimeo.com/lestanneriescacamilly)
-  Les Tanneries, Centre d'art contemporain
-  [lestanneries_cacin](https://www.instagram.com/lestanneries_cacin)

Contact responsable de l'action éducative, artistique et culturelle :
Justine Kucharski
justine.kucharski@amilly45.fr
02 38 98 90 00